



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

Logement :
Un grand absent
p. 5

Ukraine : **Paix et Solidarité**

2 € - N°3920 - Semaine du 18 au 24 mars 2022



• **GIEC**
Alerte rouge p. 6

• **8 mars**
Déambulation poétique p. 14



La faim menace...

Face à la poursuite de la guerre menée par l'autocrate du Kremlin contre le peuple ukrainien, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture a lancé un cri d'alarme. L'Ukraine et la Russie sont deux pays qui pèsent très lourd au niveau des exportations mondiales de céréales. Le conflit déclenché par Moscou ne sera donc pas sans conséquences sur l'ensemble de la planète. Il engendre déjà de graves perturbations des activités agricoles qui « *pourraient sérieusement aggraver l'insécurité alimentaire à l'échelle internationale* ». D'ici à quelques mois, voire quelques semaines, on peut craindre que des dizaines de millions de personnes, bien que très éloignées du champ de bataille, aient à souffrir de la faim.

D'autant plus que la spéculation sur les cours des matières premières, sur l'énergie, bat son plein. Une envolée des prix largement supérieure à un simple « ajustement des marchés » et qui touche lourdement la production agricole. Car, que ce soient des entreprises ou des États, certains entendent bien spéculer sur cette guerre et ses conséquences pour s'enrichir. Y compris l'État français qui profite de ce que Robespierre appelait « *un brigandage* » en encaissant sans pudeur les millions provenant du surplus des taxes lié aux augmentations des prix. Et l'annonce d'une réduction du prix du carburant pour... le 1er avril est loin de faire le compte. Ne serait-il pas plus efficace de diminuer les taxes, de bloquer les prix et de s'attaquer aux fabuleux profits des charognards de la guerre ?

Il est donc urgent, pour le peuple ukrainien, comme pour les autres peuples, d'imposer la fin des combats à Vladimir Poutine. Comme l'a affirmé Fabien Roussel, candidat communiste à l'élection présidentielle, il faut « *oser la paix* », c'est-à-dire « *soutenir, aider les Ukrainiens à se défendre, à se protéger, et obtenir un cessez-le-feu humanitaire urgent* ». Si nous ne voulons pas revivre des temps de guerres et de famines, il faut exiger une convention internationale garantissant la paix et la sécurité alimentaire.

Annonces

60ème anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie

Samedi 19 mars de 14h à 19h à Elne.

Assemblée Générale de « Train-en-Têt »

Samedi 19 mars à 18h30 à Prades.

Assemblée Générale du Soudaqui

Dimanche 20 mars de 10h à 13h à Prades.

Les rendez-vous de Saint-Estève

Lundi 21 mars à 18h30 Théâtre de l'Étang à Saint-Estève.

Conférence : La présence allemande dans les P.-O. (1941-1947) par Guillem Castellvi.

Manifestation régionale des retraités à l'appel du groupe des neuf

Jeudi 24 mars, rendez-vous 13h30 place de la Comédie à Montpellier.

Départs collectifs possibles de Perpignan à 9h30.

UPTC. Il y a 60 ans, la guerre d'Algérie Conférence d'Alain Ruscio

Vendredi 25 mars à 18h30 - Travailleur Catalan à Perpignan.

Annonces spéciales élection présidentielle

Présentation des propositions sur la forêt

Samedi 19 mars de 18h à 20h - Maison des associations à Matemale.

Présentation des propositions sur l'agriculture et ruralité avec André Chassaing

Mardi 22 mars à 17h30 - Salle Arago à Estagel.

Merci !

Merci à André Robèr, peintre, poète, éditeur, pour le visuel de la page Une du journal, qu'il a réalisé en mars 2022 et dont l'intitulé est « Il me reste encore du bleu et du jaune ».

La rédaction

Acharnement

L'avocat franco-palestinien, Salah Hamouri a, une nouvelle fois, été placé en détention administrative pour une durée de six mois renouvelable, par la justice militaire israélienne au motif : « *menace la sécurité de la région* ». Déjà emprisonné de 2005 à 2011, il avait été accusé de participer à la tentative d'assassinat d'un leader religieux et politique israélien et d'être membre du Front populaire de libération de la Palestine. Dernièrement son statut de « *résident permanent* » lui avait retiré, une façon de le forcer à quitter le pays. Le Quai d'Orsay était, semble-t-il, « *pleinement mobilisé* » pour empêcher son expulsion On voit le résultat.



Journal Le Travailleur Catalan Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

FORMULE HEBDO PAPIER

FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER

6 mois : 40€

1 an : 78€

Site+papier

1 an : 100€

Site

1 an : 66€

Nom, prénom :

N° : Rue, bd, ave., etc. : Nom de la voie :

Code postal ou cedex : Ville :

Mail : Tél :

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérante / Directrice de publication

Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet /
André Bobèr
Illustrations : © Delgé

Impression

Imprimerie Salvador
33 bd d'Archimède - 66200
Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon



CARNETS DE CAMPAGNE



Présidentielles

Le défi des jours heureux

Les communistes ont présenté, mardi 15 mars, le comité de soutien à leur candidat à l'élection présidentielle, Fabien Roussel.

Beaucoup de monde au 44, avenue de Prades ce mardi matin, et pas seulement des communistes. Syndicalistes, responsables d'associations, et élus, étaient venus dire leur soutien au candidat Fabien Roussel.

Quelques interventions, à commencer par Jean Vila, président du comité de soutien, qui a souligné la dynamique d'un « comité de soutien très actif et qui, de jour en jour se renforce... Fabien Roussel, c'est la voix de tous ceux qui sont victimes de la politique menée par Emmanuel Macron et celui qui porte l'espoir du changement dans le monde du travail, des retraités, de tous ceux qui vivent des minimas sociaux, des chômeurs, sans oublier les commerçants, les artisans et les petites entreprises ».

Dominique Noguères pour la Ligue des droits de L'Homme : « Depuis que la campagne de F. Roussel a commencé, je me sens bien parce que j'entends un discours clair, j'ai compris qu'un autre monde est possible... Cet espoir, il faut le soutenir car nous avons besoin d'un monde beaucoup plus juste, plus solidaire, plus attentif aux personnes en difficultés... J'ai envie de m'y engager à fond ».



Comité de soutien du candidat à l'élection présidentielle, Fabien Roussel.

Nicolas Carrère pour le Mouvement des Jeunes communistes français des P.-O. : « Qu'ont connu les jeunes de mon âge ? La crise économique, les catastrophes climatiques, et maintenant la guerre qui se rapproche. La jeunesse de ce pays est dans un tel état qu'elle ne peut plus avoir confiance en l'avenir... Notre objectif est que chaque jeune trouve la voie de l'émancipation à travers des études qui l'intéressent, un travail stimulant qui lui permette de vivre dignement... remettre l'humain au centre du débat... »

Françoise Fiter, vice-présidente du conseil départemental : « J'ai été sincèrement bluffée par la dynamique qui s'est créée autour de cette campagne, les propositions qui mobilisent des secteurs sur lesquels on n'entendait pas toujours les communistes, notamment le féminisme, l'écologie... une candidature parfaitement bien incarnée par Fabien Roussel, par son authenticité, sa sincérité... »

E.B.

Pour participer au comité de soutien : Parti communiste français, 44, avenue de Prades. Perpignan. 04.68.35.63.64 Ou fede66@66.pcf.fr

Soutien

Des partis de gauche avec Fabien Roussel

Outre le soutien de la Gauche républicaine et socialiste, Fabien Roussel a aussi reçu l'appui du Mouvement républicain et citoyen (MRC), des Radicaux de gauche et de la Nouvelle Gauche socialiste.

Mercredi 9 mars, la Gauche républicaine et socialiste, de Marie-Noëlle Lienemann, a annoncé son soutien au candidat communiste. Emmanuel Maurel a expliqué que le candidat du PCF, « est le plus proche de nos convictions » et incarne « une gauche qui sait où elle va et pour qui elle se bat ». Il a notamment salué le fait que le candidat communiste donne « la priorité au pouvoir d'achat et au salaire, la réindustrialisation du pays, l'écologie populaire, la souveraineté énergétique et alimentaire, et la laïcité ». De même, le Mouvement républicain et citoyen, fondé par Jean-Pierre Chevènement a « décidé d'apporter un soutien ferme, raisonné, lucide et enthousiaste à Fabien Roussel », ajoutant que « sans être en accord avec toutes les propositions de Fabien Roussel, c'est là où nous nous retrouvons le mieux ». De la même façon, les Radicaux de gauche ont décidé « à la quasi-unanimité, de soutenir Fabien Roussel » et la Nouvelle Gauche socialiste, qui avait d'abord soutenu Arnaud Montebourg, a pris la même position. « Depuis le début, j'ai dit que nous avons vocation à rassembler très largement la gauche, à incarner une gauche populaire, celle du travail, des bons salaires, des services publics et du pouvoir d'achat » a expliqué Fabien Roussel, lors d'une conférence de presse conjointe tenue avec ces partis.

R.G.



Terrible dilemmmmme : pour qui voter ?...

Le logement

Perpignan

De nombreuses familles à la rue

L'association Bouge Toit 66 appelle à une manifestation samedi 12 mars pour dénoncer l'amoralité des logements vacants et des personnes à la rue.

Malgré les intempéries et la pluie battante, devant l'urgence, les militants associatifs* ont fait ce qu'ils avaient décidé : Manifester, alerter et proposer.

Une réalité inhumaine à Perpignan

« Dans notre ville, la situation est catastrophique. Plus de 10 000 logements sont vacants et des femmes, hommes et enfants dorment à la rue, au début de ce siècle » a précisé en introduction, Arielle, la porte parole de l'association ASTI 66, association de solidarité avec les immigrants. Elle a décliné ensuite un vrai réquisitoire contre le maire de Perpignan et contre la communauté urbaine: « Le maire n'applique tout simplement pas la loi, déjà insuffisante. Il ne pense qu'à détruire, s'appuyant sur une argumentation sécuritaire (vétusté des bâtiments) et sanitaire (salubrité). Le Droit au logement (DAL) est pourtant inscrit dans les textes de loi, loi Dalo, loi Daho, (droit au logement opposable). Il ne les utilise jamais ». Elle a poursuivi, évoquant des dispositifs d'accueil existants mais insuffisants, le nombre de logements insalubres aux mains des marchands de sommeil, où vivent les Chibanis, par exemple, les mal logés de Saint Jacques, « expulsés et non relogés ». La question des sans domicile fixe (SDF) pourchassés du centre ville vers la périphérie et sur les berges de la Têt, a éclairé ensuite le discours, ainsi que la question des demandeurs d'asile qui, pendant leur protocole de demande d'asile, se voient expulsés et jetés à la rue. Sur plus de cent demandes d'hébergement d'urgence, le « 115 » ne peut accueillir qu'une vingtaine de demandeurs. « Mais nous voyons bien que, en cas d'urgence, aujourd'hui l'Ukraine, des solutions sont assez vite trouvées ».

Des propositions concrètes à mettre en œuvre

« Nous voulions, aujourd'hui, demander une entrevue au maire et au responsable au logement, mais malheureusement, cela n'a pas été possible. La police municipale nous a délogés du hall d'entrée ».

Les suggestions et propositions ont été ainsi déclinées et listées sur le tract distribué aux passants:

« Une mairie peut mettre en œuvre une taxe sur les logements vacants ; Un maire peut réquisitionner en cas d'urgence, et l'urgence est à chaque coin de rue ; Un maire a la possibilité d'édicter des arrêtés anti-expulsion ; Une mairie peut constituer une réserve foncière, remettre en état des logements et les louer ; La mairie de Perpignan, la communauté urbaine, le département peuvent augmenter les places d'accueil pour l'hébergement d'urgence ; La mairie peut utiliser les articles des loi Dalo et Daho ». ... Une demande de rencontre sera faite dans les semaines qui viennent. Martine Croix, au nom du PCF 66, a rappelé le caractère national des problèmes, la mise en difficulté des offices publics du logement, la baisse des APL et la progression de la pauvreté dans l'ensemble de la société.

Michel Marc

*Bouge Toit ; Asti ; Mrap ; Resf ; Ligue des droits de l'homme. Le NPA et le PCF étaient aussi présents.



« Après l'expulsion des manifestants du hall d'entrée de la mairie »

Perpignan aussi sait recevoir les réfugiés



Quand Aliot se moque des mal logés

Quand le collectif emmené par Bouge Toit préconise d'instaurer une taxe sur les logements vacants, la municipalité dirigée par Louis Aliot s'y oppose. L'argument avancé est que beaucoup de gens « gardent les biens qu'ils possèdent à Perpignan pour faire un investissement rentable ». Il faudrait expliquer en quoi un logement vide est plus rentable qu'un logement loué. Comprenez qui pourra ! Mais la municipalité préfère prendre soin de ceux pour qui le logement est une rente plutôt que des Perpignanais mal logés ou qui dorment dans la rue... Qu'on ne vienne pas nous parler de petits propriétaires qui ont un bien chèrement acquis. Au niveau national, si 58 % des ménages sont propriétaires d'au moins un logement, 68 % des logements sont possédés par seulement un quart des ménages. Et sans surprise, les plus riches possèdent le plus de logements. Parmi les 10 % les plus riches, 67 % sont multipropriétaires. Pire encore : la moitié des logements loués appartient à 3,5 % des ménages. Sachant que, plus la commune est importante, plus ce phénomène de concentration est avancé, il serait étonnant que Perpignan échappe à la règle... Donc monsieur Aliot défend les plus riches. Rien d'étonnant de la part d'un membre du Rassemblement national !

R.G.

Présidentielles

Un grand absent

Retour sur le discours de Montreuil où Fabien Roussel, candidat communiste, a évoqué la question du logement.

Une majorité des Français consacrent désormais, grosso modo, 30 % de leurs revenus à leur logement quand ils sont dans le parc privé, parfois plus encore. Cela veut dire que 30 % de notre temps de travail sert à payer le loyer ! Cela veut dire que nous travaillons chaque semaine, du lundi 9 heures jusqu'au mardi 16 heures, pour payer le loyer ou pour payer la banque et le prêt. Deux jours en somme, un tiers de notre temps de travail pour payer le loyer !

Les propositions du candidat



La crise du logement, c'est la crise de la dignité. Et l'on ne devrait jamais l'accepter ! Notre pays, sixième puissance économique du monde, compte près de 300 000 sans-abri. 300 000 femmes, hommes, enfants. Cela veut dire que, chaque soir, l'équivalent d'une ville comme Nantes ou Nice dort dehors ou dans une voiture. 300 000 personnes à la rue, c'est l'équivalent de la 5^e ville de France.

Pour cela, trois propositions.

La première : création de 1 000 pensions de famille, des structures d'environ 25 logements qui permettront à des personnes dans la rue d'avoir non seulement un toit, mais aussi un accompagnement social de qualité;

Deuxième proposition : relancer immédiatement la construction de logements sociaux pour atteindre 200 000 nouveaux logements par an, soit plus du double de la production actuelle. Cette proposition doit s'accompagner d'une loi pour l'encadrement des prix des loyers afin de le généraliser à toutes les communes.

Troisième proposition : Il faut aussi augmenter l'aide à la pierre des bailleurs sociaux, leur rendre le milliard et demi par an que Macron leur a pris. Mais aussi pour construire des logements à loyers modérés dans les villages de moins de 3 500 habitants afin d'offrir des logements à loyer modéré, en réhabilitant une ferme, une grande bâtisse et permettre à des jeunes, à des familles venant des villes, de pouvoir s'y installer et y vivre. De quoi dégonfler la spéculation immobilière.

M.D.

(Source : discours de Fabien Roussel du 16 février 2022 à Montreuil)

Coup de gueule

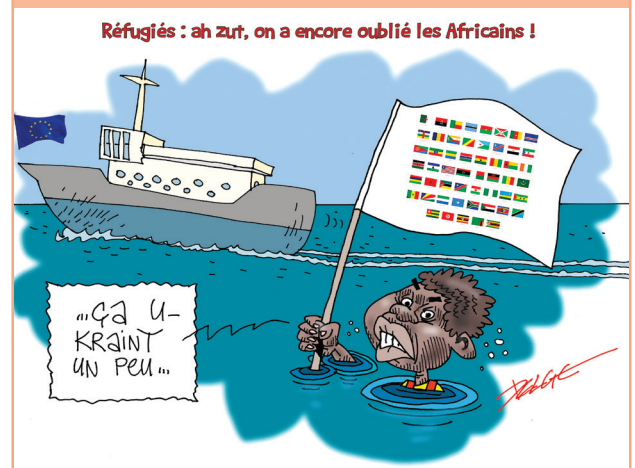


Migrants ou réfugiés ?

L'acte de contrition de Robert Ménard, le 9 mars sur LCI, en a surpris plus d'un. Il plaide coupable, il dit avoir honte, il confesse une faute morale pour avoir diffusé dans les rues de Béziers en 2016, une campagne d'affichage anti migrants syriens et irakiens avec des slogans : « ça y est ils arrivent », « Les migrants dans notre centre ville ». Il poursuit sa repentance par ces mots : « Les bombes ne sont pas différentes quand elles tombent sur mes amis de Kiev que quand elles tombent sur mes amis d'Alep ». « Aujourd'hui j'accueille tous les réfugiés ». Il ne s'agit donc plus de méchants migrants mais de gentils réfugiés. Le poids des mots. On se plaît à espérer que son nouveau discours (ou posture politique?) sera repris par nos gouvernants actuels et futurs.

Ce n'est pas le cas du maire de Perpignan. En août 2021, lorsque Kaboul est tombé aux mains des Talibans et que l'accueil des Afghans fuyant leur pays était d'actualité, Louis Aliot avait publié sur Facebook le 18 août « Je ne vois pas comment nous accueillerions des Afghans à Perpignan alors que nous sommes incapables de gérer les migrants qui peuplent déjà nos rues et saturent nos hébergements d'urgence ». Aujourd'hui, Aliot se démène pour démontrer qu'il soutient les réfugiés de guerre. S'il dénonce l'agression russe de l'Ukraine, c'est parce qu'elle met « en péril la sécurité européenne » (Twitter du 28 février). Lui, il continue à faire une différence entre migrants et réfugiés.

A.-M. D.



GIEC

Alerte rouge pour l'humanité

Le sixième rapport du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat est connu.

Après une première diffusion d'informations sur les travaux du GIEC datant de l'été dernier, qui indiquait une augmentation de la vitesse du changement climatique, le deuxième volet du sixième rapport a été rendu public le 28 février dernier. Celui-ci, intitulé « *Changement climatique : impacts, adaptation et vulnérabilité* », met l'accent sur les conséquences de la crise climatique et sur les modalités d'adaptation des sociétés pour faire face aux futurs



Les événements climatiques extrêmes ont des effets directs sur les écosystèmes.

bouleversements désormais inéluctables. Les conclusions du rapport du GIEC sont alarmantes. Les événements climatiques extrêmes (vagues de sécheresses, incendies, mais aussi fortes précipitations, inondations, cyclones tropicaux), issus du changement climatique causé par l'être humain, ont des effets directs sur les écosystèmes.

Les effets sur les écosystèmes

Ils sont multiples : Baisse de moitié des espaces de répartition des espèces biologiques végétales et animales. Réduction des ressources en eau potable et en nourriture (notamment en Afrique et en Asie). Dégradation de la qualité de l'air. Impact sur la santé (Développement du choléra, émergence de nouvelles maladies). Le bouleversement touche également les économies mondiales. Ne nous voilons pas la face. Le capitalisme, en plaçant le profit financier au-dessus de tout, est à la source des problèmes. Tant que l'on considérera nos

objectifs de vie d'un point de vue quantitatif plutôt que qualitatif, tant que le but ultime et obsessionnel de l'entreprise sera l'augmentation perpétuelle du chiffre d'affaires, il y aura peu d'espoir pour la perspective d'un équilibre entre les activités anthropologiques et le respect de l'environnement et de l'humain. Autre perversion du système : si les catastrophes climatiques touchent toutes les catégories de la population, cela ne se fait pas de la même manière. Ce sont toujours les couches sociales les plus défavorisées qui en payent le plus lourd tribut. Les réfugiés climatiques vont devenir de plus en plus nombreux. Il est de la responsabilité des pouvoirs publics des pays riches de prendre au plus vite les décisions permettant d'une part, d'atténuer la tendance et d'autre part, d'accompagner les changements qui - quoi qu'il se passe - vont de toute manière s'opérer. Le rapport pointe « *un manque de volonté politique* ».

Pierre Serra

Présidentielles

« On ne pourra jamais remplacer la mer »

La mer est souvent l'objet de célébrations lyriques. Elle est aussi un enjeu environnemental, stratégique et économique dont le candidat des Jours Heureux reconnaît l'importance.

La mer c'est la vie, elle est indispensable à l'écosystème qui rend possible la vie humaine. Les mers absorbent 80% de la chaleur produite par la planète et près du quart des émissions de gaz carbonique. Elles contribuent ainsi à freiner le changement climatique, sont la première réserve de biodiversité et le premier réservoir de ressources rares. La mer, ce sont aussi des ressources à valoriser dans le domaine de l'alimentation (es algues), et de la médecine : la trentaine de médicaments anticancéreux à base de molécules issues de la biologie marine sont actuellement en cours d'expérimentation. Il faut donc protéger

la mer, la considérer comme un bien commun dont il faut empêcher la privatisation. Or, les exigences du profit à court terme pèsent sur les milieux marins et sur les littoraux. On pense tout de suite à la surpêche, ce non-

sens écologique et économique qui a fait disparaître toute une partie de la pêche artisanale. Et l'augmentation du prix des carburants constitue une menace. Mais la mer, ce sont aussi les travailleurs des ports, des docks,

des douanes, dont les effectifs fondent comme neige au soleil alors que le trafic, mais aussi hélas « *les trafics* », s'intensifient. Monde étrange où l'on multiplie les murs et les barbelés contre les hommes mais où on laisse entrer n'importe quelles marchandises. Il y a plus : comment accepter que 40% des containers à destination de la France transitent par des ports étrangers avant d'être acheminés chez nous par camions : non-sens écologique, mais aussi économique : 70.000 emplois en moins... La France doit cesser de gâcher l'atout majeur que constituent ses ressources marines.



La mer est aussi un enjeu environnemental, stratégique et économique.

Jean-Michel Galano

Ukraine

Un sommet « guerrier »

Réunis à Versailles les 10 et 11 mars, les dirigeants européens prennent acte de la demande d'adhésion de l'Ukraine à l'UE, considérée en attendant comme partie intégrante de la « famille européenne ».

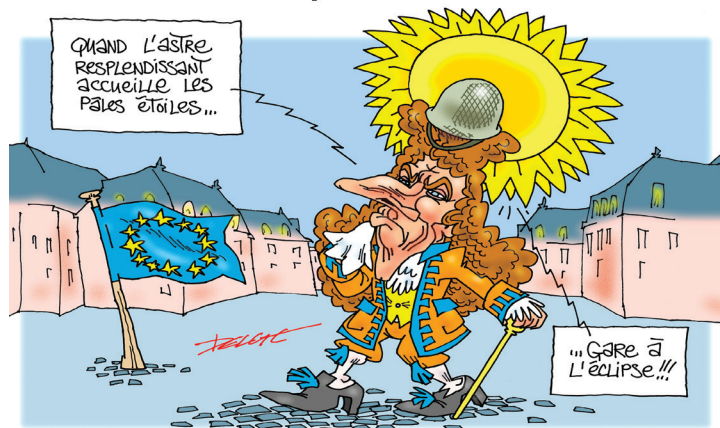
Devant « l'agression militaire russe contre l'Ukraine », les dirigeants européens réunis à Versailles envisagent de doubler les financements d'armes et menacent Moscou de nouvelles sanctions massives. « Si Poutine intensifie les bombardements, fait le siège de Kiev, s'il intensifie encore les scènes de guerre, nous savons que nous devons prendre encore des sanctions massives », a déclaré le président Emmanuel Macron à la presse à l'issue de deux jours de réunion. S'agissant des armes destinées à Kiev via la Pologne, le chef de la diplomatie européenne Josep Borrell a proposé « 500 millions d'euros en plus ». Reste l'adoption de cette mesure par les États membres. Les financements proviennent de la « facilité européenne pour la paix », un fonds doté de cinq milliards d'euros.

Des mesures qui encouragent la guerre, sans perspective de paix

Une première enveloppe de 500 millions d'euros avait déjà été débloquée fin février. Une initiative inédite dans l'histoire européenne pour du soutien militaire. Il est question de systèmes de défense antiaérienne et de dispositifs antichars pour freiner la progression russe.

Des « livraisons dangereuses » aux yeux du ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov. « Ceux qui gorgent d'armes l'Ukraine doivent bien sûr comprendre qu'ils porteront la responsabilité de leurs actes », a-t-il déclaré jeudi. L'adhésion de l'Ukraine à l'UE reste au stade des déclarations d'intention, même si les 27 se félicitent d'avoir abouti à un compromis. On parle de « message politique ». « Il faut aller plus fort. Ce n'est pas ce que nous attendons » a réagi de son côté le président ukrainien Volodymyr Zelensky. Annoncé comme une

Sommet européen à Versailles



échec décisive pour la posture de l'UE face à la guerre qui dévaste l'Ukraine, notamment dans la parole d'Emmanuel Macron - « Rien n'est interdit, rien n'est tabou » - a-t-il encore lancé, le sommet de Versailles n'a finalement rien apporté de nouveau. Le conclave a surtout servi à soigner l'image d'une Europe qui resserre les rangs.

Ce congrès de Versailles « bis » risque fort d'aboutir aussi tragiquement que celui de 1919, dont les clauses contenaient en germe les causes de la deuxième guerre mondiale. Le manque d'ambition et de propositions pour la recherche d'une paix juste en Europe ne peut qu'inquiéter les peuples et réjouir les marchands d'armes.

Roger Rio

Les Russes pour la paix

Une artiste russe à Paris

Svetlana, artiste russe, s'exprime après l'annonce de l'invasion de l'Ukraine et fait une analyse percutante.

Svetlana, vous qui êtes une jeune violoncelliste russe à Paris, quelle a été votre réaction à l'annonce de l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février ? Allez-vous retourner à Saint-Pétersbourg ?

Je n'étais pas venue en France pour rester, mais là, je n'ose même pas aller rendre visite à mes parents. La décision irréversible de l'invasion de l'Ukraine est une grande trahison de la part de mon pays. Le sentiment de honte m'a envahie et au début, je n'ai même pas osé descendre dans la rue. Les expatriés sont en colère et déprimés. Pour les artistes, ce sentiment est exacerbé par les décisions de sanction à leur encontre. De même pour

les sportifs. Ce sont des vies entières gâchées. Heureusement, des Français s'insurgent et je suis un peu rassurée par la prise de position de la ministre de la Culture d'accueillir les artistes obligés de s'exiler.

En Russie, les manifestants pour la paix bravent les dangers de la répression. Quelle est votre analyse de la situation ?

Ici, les gens ont le sentiment de pouvoir agir. En Russie, depuis 20 ans que Poutine nous a été imposé, une génération entière n'a connu que les interdits. Dire Non à la guerre est à présent passible de 15 ans de prison ! Le peuple est pris en otage. Il pourrait se révolter mais ils

est sans soutien et se sent ostracisé par l'Europe et les États-Unis. L'isolement dans lequel Poutine plonge son pays et la propagande renforcent le sentiment que les Russes sont haïs. La deuxième guerre mondiale a éclaté dans des circonstances similaires. N'avons-nous pas tiré la leçon des guerres du XXème siècle ? Il faut dépasser les conflits armés. J'ai des amis ukrainiens. La catastrophe nous touche tous. Nous devons nous solidariser, les êtres humains, tous ensemble peu importe la nationalité, nous qui sommes pour la vie, pour la paix et pour la liberté !

Propos recueillis par Veronika Daae
Plus d'infos sur www.letc.fr

En Català

-siusplau!



Fer por o fer pietat?

- Sembla que no hi ha res a fer: tothom diu que no vol la guerra entre Rússia i Ucraïna, però la guerra ja hi és i si convé s'anirà estenent... com si funcionés de la mateixa manera que aquell joc de quan érem mainada, ja no me recordo exactament com anava, però consistia en guanyar o perdre parts d'un país...

- Sí, es dividia un gran cercle en parts com un formatge de camembert, cada un tenia una llesca per començar, triava un nom de país, i després me semblava que l'un feia una pregunta a l'altre, i segons si la resposta era bona o no, l'hi donava o l'hi prenia un tros de país...

- Lo més estrany és que justament la mida d'aquell tros no era predefinida i qu'el que guanyava ho decidia...

- I ningú no imaginava, me semblava, de prendre un tros que hagués semblat massa gros, i no parlem de prendre-ho tot...

- Sí, jocs de mainada, altament simbòlics... i civilitzats! Te'n recordes d'aquell altre amb pinyols de fruites, el pinyol d'abricot tenia un gran valor...

- I el d'un préssec valia encara més... és clar, perquè un xic més gros, però tan fàcils de trobar l'un i l'altre, ja que aquest joc se feia durant el període que se collia la fruita...

- Quina llàstima qu'el món dels adults no funcioni així...

- Què vols, lo de la simbolització és cosa o per mainada o per adults d'excepció: aquests períodes donen lloc a anàlisis i preses de posició de vegades de molta grandesa...

- Però que no canvien res: finalment queda la gran pulsio de la humanitat: guanyar país d'una manera o d'una altra, és a dir lo més sovint per la força.

- Recorda que les relacions socials són rígides per la força.

- Doncs una cosa que m'ha agradat aquests darrers dies és que hi ha hagut manifestacions de diversos tipus de persones minusvàlides, que han posat endavant el fet que elles i els seus familiars també voten!

- La forsa, mes eficaç que la pietat, com sempre!

C&C

suivez-nous sur



Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site



Scan Moi

Finances publiques

Délitement accéléré dans le département

Les salariés du ministère des Finances, avec leurs syndicats, dénoncent les coupes sombres dans leurs services et les conséquences graves pour eux et pour les contribuables.

Après la disparition des trésoreries du Boulou et de Port-Vendres, notre département a vu fermer définitivement les portes des trésoreries de Mont-Louis, d'Arles-sur-Tech, d'Ill-sur-Têt, de Saint-Paul-de-Fenouillet, de Millas, de Cabestany, et de Saint-Laurent-de-la-Salanque. Les trésoreries de Saillagouse et d'Elne se sont transformées en antenne sans aucune garantie d'avenir. Les trésoreries d'Argelès, de Rivesaltes, de Saint-Estève se sont spécialisées dans la gestion communale et ne gèrent plus l'impôt des particuliers. La trésorerie de Thuir s'est spécialisée en trésorerie gérant l'hôpital et les maisons de retraite mais ne s'occupe plus non plus du recouvrement des impôts des usagers. Pour la CGT, « *tout ce retrait du service public de nos territoires a conduit à créer de plus grosses entités qui ont récupéré les missions et les territoires dévolus anciennement à toutes les trésoreries sacrifiées. Mais les suppressions d'emplois ont été tellement fortes ces dernières années (200 emplois en moins sur les P.-O.) que les services ne sont plus en situation de satisfaire les attentes des usagers et sont en difficulté pour assurer simultanément l'accueil du public et le traitement des demandes* ». Quant aux fameuses « *Maisons France-Services* », elles ne peuvent répondre aux besoins et servent, tout au plus, de médiation ou de boîtes à lettres. Au bout du compte, ce sont les fonctionnaires

des impôts qui règlent les demandes. La dématérialisation éloigne irrémédiablement les contribuables de l'administration. L'accueil du public demandeur est devenu quasi impossible.

La question du cadastre et des actes notariés

Le retard de publication des actes notariés lié aux fermetures de postes impacte fortement tous les services, y compris ceux du cadastre. En effet, un nombre croissant de contribuables continuent de recevoir une taxe foncière et font l'objet de poursuites alors que leur bien est vendu depuis plusieurs mois! « *Les contribuables concernés sont donc excédés, à raison... mais s'en prennent aux agents en charge de l'accueil qui eux n'y sont vraiment pour rien* ». L'intersyndicale des Finances publiques (CGT-Solidaires et FO) n'hésite pas à évoquer un dangereux « *sabotage du service public* ». De nouvelles suppressions d'emploi sont d'ores et déjà programmées pour septembre 2022. La situation pour les contribuables ne peut donc que s'aggraver. Pour l'intersyndicale : « *cette situation ne saurait satisfaire les notaires et leurs clients/contribuables* », elle les invite à demander des explications aux directions locale et nationale.

Michel Marc



Social-économie

Un combat exemplaire

Après une lutte de 1336 jours, la coopérative « SCOP-TI » située à Gémenos a vu le jour en 2014.

La désindustrialisation de la France a débuté dans les années 1970. La zone industrielle de Gémenos dans les Bouches du Rhône a vu le jour après le premier choc pétrolier, elle a été construite avec des fonds européens. La multinationale Unilever, qui avait acheté la marque française Eléphant, s'y est installée pour créer une usine de conditionnement de thés aromatisés et infusions. Afin de rationaliser sa production en France, l'usine du Havre a été fermée, environ 60 familles ont accepté de venir travailler dans le sud. L'agrandissement de l'U.E. aux pays de

l'Est, notamment la Pologne, en 2004, va offrir une autre opportunité à Unilever pour améliorer le montant de ses dividendes. Les conditions de travail se sont vite dégradées et les rémunérations n'ont pas suivi la productivité, ce qui a généré un climat conflictuel piloté par le syndicat CGT. C'est ainsi que la direction d'Unilever Europe annonce, en septembre 2010, au comité d'entreprise la fermeture du site de Gémenos et la délocalisation de la production en Pologne, à Cracovie. Elle va proposer aux salariés qui le voudront bien de les délocaliser avec la production. Les syndicalistes

refusent en bloc cette option et font casser tous les jugements des divers plans sociaux. La lutte durera 1336 jours, soit plus de trois ans et sept mois ! Unilever cèdera pour 1€ symbolique les chaînes de conditionnement, les bâtiments étant la propriété de la communauté urbaine de Marseille. La Société française coopérative ouvrière provençale de Thés et Infusions (SCOP-TI) est née.

Une réussite due à la solidarité

A la création de la SCOP-TI, les salariés, fidèles à l'esprit des coopératives – égalité, solidarité, démocratie – établissent une grille de salaires égalitaire, suppriment la pointeuse et organisent un système de polyvalence. Les décisions stratégiques sont prises lors d'assemblées générales qui réunissent tous les coopérateurs, selon le principe « une personne égale une voix. ».

Aujourd'hui, 1336 est une marque de thés et infusions aromatisés 100% naturels, distribuée dans les réseaux de la grande distribution sur tout le territoire français et dans les DOM-TOM. À travers cette marque, SCOP-TI s'est attaché à développer et valoriser un produit alimentaire de

qualité accessible au plus grand nombre. Leur slogan « Eveille les consciences, réveille les papilles » traduit l'engagement et la philosophie auxquels les anciens salariés de Fralib sont attachés. Aujourd'hui, ce sont près de soixante coopérateurs qui travaillent dans l'usine à Gémenos.

La lutte continue, la solidarité aussi

L'association Fraliberthé Solidarité 66 a été créée en 2017 pour faire connaître le combat des salariés de SCOP-TI et diffuser leurs productions. L'adhésion à l'association Fraliberthé des Pyrénées-Orientales est une marque d'engagement dans le prolongement de la lutte et dans le soutien du modèle social, économique et politique prôné par la SCOP-TI.. Aujourd'hui, l'association des P.-O. est plus que jamais active, elle est présente aux manifestations lors des luttes syndicales et politiques des Pyrénées Orientales par la tenue de points de vente des produits. Elle organise aussi des ventes solidaires dans tout le département.

Joëlle Allemand

Pour en savoir plus : www.scop-ti.info/points-de-vente-1336.html



Fraliberthé Solidarité 66 à Alénia .

Unilever

C'est une multinationale anglo-néerlandaise présente dans plus de 100 pays. Elle est le quatrième acteur mondial en volume de ventes. Depuis plus de 90 ans, Unilever, achète, vend, rachète, revend, délocalise des sociétés de l'agroalimentaire, de produits d'entretien et de soins au mépris des salariés dans le seul but d'augmenter les dividendes de ses actionnaires. Fraliberthé Solidarité 66

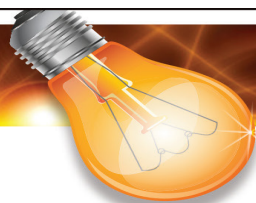
En soutien aux coopérateurs de SCOP-TI, toute personne peut adhérer à l'association Fraliberthé Solidarité 66 (13,36€). L'intégralité des sommes est reversée à Fraliberthé Gémenos. Les produits peuvent être commandés et livrés à domicile sur le site 1336.fr.



TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION



TOURRES JEAN Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Féminicide

Chronique d'une mort annoncée

À l'issue de quatre jours de procès aux assises des Pyrénées-Orientales un homme a été condamné à trente ans de réclusion pour le meurtre de sa compagne.

Le 5 juillet 2019 à Perpignan, Christelle est morte en présence de trois de ses enfants. « Il s'agissait du 74^e féminicide de l'année 2019 en France » précise l'association Femmes solidaires 66 qui, pour la première fois, s'est constituée partie civile. Me Corine Serfati a plaidé pour la famille de Christelle, mais également pour l'association Femmes solidaires. Le plus marquant peut-être est que cette jeune femme savait qu'elle allait mourir, déplore Me Corine Serfati. C'est l'histoire d'une mort annoncée. La violence dans le couple ne survient pas soudainement. Bien avant les coups, il y a une escalade de comportements abusifs qui gardent la femme sous emprise, dans un processus complexe, visible par l'entourage. Là, l'information et la prévention devraient déjà être activées. Gérald Darmanin, ministre de l'intérieur a déclaré que « les violences intrafamiliales sont en train de devenir le premier motif d'intervention des policiers et gendarmes ». Fort de ce constat, la prévention des féminicides doit devenir une réalité ! Les violences envers les femmes sont le symptôme d'une société

patriarcale malade de ses préjugés. Depuis Sarkozy, on a assisté à la disparition de nombreux tribunaux. Les syndicats estiment qu'il faudrait embaucher 1 500 magistrats et 4 000 greffiers supplémentaires. Cet état de déliquescence de la justice familiale la conduit à devenir maltraitante. Il y a deux leviers principaux pour lutter contre les violences faites aux femmes : la formation et les moyens. Or, aujourd'hui, faute de volonté politique, on manque des deux.

D'abord l'éducation

Tout le monde sait que réparer coûte plus cher que prévenir. L'éducation à la vie affective et sexuelle, de l'école primaire au lycée, est une obligation légale depuis la loi de 2001, Or, elle n'est pas mise en application. Des moyens conséquents doivent lui être attribués, particulièrement sur les questions de violences. La formation initiale et continue prévue par la loi du 4 août 2014 pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes porte une approche qui pourrait générer une démocratie féministe. Commençons par appliquer les lois qui existent !

Changer de culture

Les sphères juridiques, sociales, de santé, relèvent d'un système reproduisant les inégalités et les déséquilibres. C'est le fruit de siècles de droit pénal. Il faut balayer cette culture patriarcale car c'est elle qui, dans de nombreux dossiers, conduit policiers et juges à ignorer les rapports de domination. Le regard des juges doit changer. Formés, ils sauront identifier les situations d'emprise. Les femmes victimes de violences doivent pouvoir trouver des réponses à la hauteur des enjeux. Pour les seules violences conjugales, le Conseil économique, social et environnemental estime à un milliard l'investissement nécessaire. Aujourd'hui, 350 millions d'euros y sont consacrés. Alors, combien rejoindront encore Christelle en 2022 ?

Evelyne Bordet

Plus d'infos sur www.letc.fr



Où est la grande cause du quinquennat Macron ?

La solidarité continue

Après plusieurs semaines de collecte devant les supermarchés du département, le PCF 66 et l'Union des étudiant.e.s communistes ont organisé une distribution de produits de première nécessité le 10 mars pour les étudiant.e.s de l'UPVD. Elle a eu lieu un an après une première initiative de ce type au cours de laquelle près de 3 tonnes avaient été distribuées. Si les mois ont passé, la situation des étudiant.e.s, elle, n'a guère évolué et nombre d'entre eux vivent toujours dans une grande précarité. C'est pourquoi le PCF et l'UEC ne résument pas cette initiative à une action de solidarité mais portent également les propositions d'un pacte pour la jeunesse et d'un revenu étudiant d'un minimum de 850 € par mois. Propositions accueillies avec un grand intérêt par les dizaines de jeunes rencontrés par les militant.e.s lors de la distribution.



Clin d'œil



"Banyuls-sur-Mer : le balcon des Jours Heureux pour la Paix."

Social

Les oublié.e.s du Ségur toujours mobilisés

Les salariés du médico-social, toutes catégories confondues, ont une nouvelle fois manifesté.

Is ne lâchent rien. En France et dans le département. Déterminés, les salariés du médico-social, ont une nouvelle fois manifesté sous les fenêtres de la préfecture et du conseil départemental. Venus de plusieurs éta-



Déterminés, les salariés du médico-social, ont une nouvelle fois manifesté.

unanimement contesté la mise à l'écart d'une partie des employés qui, encore aujourd'hui, ne peuvent prétendre aux 183 € de revalorisation accordée aux personnels de santé et à tous ceux qui sont restés mobilisés pendant la crise du Covid. « *Votre constance et votre détermination, impressionnantes, ont déjà fait avancer le dossier. Le Premier ministre, au mois de février, a dû se résoudre à élargir le socle des personnels ayant droit aux 183 €. C'est un premier pas. Mais il continue de diviser et d'exclure une partie des agents. L'autre acquis de votre mouvement se retrouve bien entendu dans les contenus de la campagne des présidentielles. C'est grâce à vous que la question des salaires et du pouvoir d'achat a pu faire irruption dans le débat général* » a précisé Julien Berthelemy, secrétaire de la CGT, intervenant à la suite de Christophe Climaco, secrétaire de la CGT-Santé 66. Il reste beaucoup à faire. « *Nous demandons que tous les*



Pour l'avenir, une revalorisation générale de 300 € est demandée.

personnels (administratifs, lingerie, cuisine, éducateurs, aide soignants...) des établissements médico-sociaux puissent prétendre à cette revalorisation dans un premier temps. Mais nous demandons, pour l'avenir, une revalorisation générale de 300 € pour l'ensemble des personnels, et une renégociation des statuts ».

Michel Marc

Hommage à Rosette Blanc

L'association Femmes solidaires et les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation rendront hommage à Rosette Blanc, membre du prestigieux réseau de résistance Politzer, déportée à Auschwitz, avec Marie-Claude Vaillant-Couturier et Danielle Casanova, le samedi 26 mars à 11 h devant la stèle qui lui est dédiée, angle du boulevard Frédéric Mistral et du boulevard Anatole France à Perpignan.

Disparition de Louis Prats

Cheminot, militant syndical, communiste, élu municipal à Toulouges, Louis Prats vient de nous quitter.

Louis a été secrétaire CGT de la section syndicale des cheminots de Narbonne et responsable régional de la formation pour la CGT. Il a été l'un des cheminots communistes qui, du temps de Franco, clandestinement, amenaient à Port-Bou du matériel, des documents. Il les déposait dans une boîte aux lettres sans jamais savoir ce qu'il transportait, ni qui venait relever la boîte. Il a ainsi apporté sa pierre au combat anti-franquiste.

Un peu avant sa retraite, Louis est revenu à Toulouges. Il y a été élu conseiller municipal, et est devenu maire-adjoint en 1989, il a poursuivi son mandat jusqu'en 2008, les Toulougiens ne l'oublient pas.

Profondément communiste et militant, Louis Prats était aussi un homme chaleureux, apprécié, passionné par les discussions politiques.

Le Travailleur Catalan adresse ses sincères condoléances à ses proches.

- annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -

PB66, SASU au capital de 1000 €. Siège : 235 av d'Espagne 66000 PERPIGNAN 893 034 512 RCS PERPIGNAN

L'AGE du 21/02/2022 a nommé Président M. Mohamed-Ali NAJAH, 25 rue Charles Tillon, 93300 Aubervilliers, en remplacement de M. Mohamed Nazim AMARA, démissionnaire. RCS PERPIGNAN

SCP Luce Brousse-Chamichian, Julie Faixa ep Millet, Laurent Millet, Mathieu Bonzoms, Notaires associés, rue Emile Parès - 66602 Rivesaltes Cédex

RCS PERPIGNAN - SIREN 310498498

RECTIFICATIF ANNONCE DU 11 MARS 2022

concernant la société Civile Professionnelle « Luce BROUSSE-CHAMICHIAN, Julie FAIXA épouse MILLET, Laurent MILLET et Mathieu BONZOMS »

Il a lieu de lire :

Suite à AGE du 04 mars 2022, le siège social de la SCP initialement à RIVESALTES (66600) Rue Emile Parès a été transféré à compter du 18 septembre 2020 à RIVESALTES (66600), 2 avenue du Stade.

Pour avis

La gérance

Rugby

Et si l'USAP finissait douzième ?

La victoire bonifiée face au Racing 92 a peut-être clarifié la fin de saison de l'USAP.

A lors que dans le haut du tableau la bataille fait rage pour une place dans les six premiers et le gain d'un billet qualificatif pour le titre de champion de France, le problème est différent au niveau des cinq derniers qui se battent pour ne pas connaître la descente en Pro D2. Le Tournoi des VI Nations oblige les clubs du Top 14 à respecter une trêve, permettant aussi à certaines équipes de mettre à jour leur (s) match (s) en retard lié (s) à la pandémie. Cinq clubs (Biarritz, Perpignan, Brive, Toulon et peut-être Pau) ne sont pas à l'abri de connaître en fin de saison les affres de la Pro D2. Pour rappel la quatorzième place envoie directement l'équipe en Pro D2. Le treizième à l'issue de la saison régulière doit passer par un « access match » contre le finaliste du cham-



pinat de Pro D2, un match couperet que le club de Top 14 va jouer sur le terrain du club de Pro D2. Dans ce match instauré depuis trois saisons c'est toujours le club de Pro D2 qui est sorti vainqueur, décrochant ainsi le billet pour l'Élite du rugby français au détriment de son adversaire malheureux. Il est donc aisé de comprendre que la douzième place permet de se maintenir sans souci en Top 14.

La treizième place assurée ?

L'USAP a réalisé une performance autant inattendue que quasiment salvatrice en se défaisant (34-13) du Racing 92 mais surtout en empochant un point de bonus offensif tout aussi inespéré. De son côté le Biarritz Olympique a sérieusement trébuché chez lui face à Toulon (17-45) et se retrouve dès lors à la quatorzième et dernière place du classement avec dix points de retard sur l'USAP toujours avant-dernière. Il reste six journées de championnat. Le BO devrait gagner trois matchs de plus que l'USAP pour doubler les Catalans. Le calendrier est très compliqué pour chacune des deux équipes. Sauf cataclysme il paraît quasiment impossible que Biarritz puisse céder la place de lanterne rouge à l'USAP. Les sang et or devraient au pire terminer treizièmes.

Et pourquoi pas la douzième place ?

Au soir de la brillante victoire sur les banlieusards parisiens les commentaires enflammés allaient bon train. Tout en regrettant tous ces points laissés bêtement en route depuis le début du championnat, le supporter moyen n'hésitait pas à déborder d'optimisme. D'autant plus que les Catalans commencent à pratiquer un jeu solide qui peut surprendre certaines équipes. Pour preuve le match contre le Racing 92 ! Actuellement Pau 10e possède 7 points de mieux que l'USAP. Très difficile pour l'USAP de remonter ce handicap même si les Catalans sont capables de créer la

surprise à Pau lors de la prochaine journée. Or le week-end suivant l'USAP reçoit Montpellier pour un match dont il ne faudrait pas laisser le gain aux Cistes. Pau n'entrera sûrement pas dans la course au maintien.

Toulon, onzième avec 37 points contre 34 pour l'USAP, paraît plus facile (?) à rattraper. Or les Toulonnais ont un match en retard, réception du Stade Rochelais, pas facile il est vrai, et en cas de défaite, les Varois pourraient toujours être sous la menace des Catalans. Mais Toulon reste Toulon ! Ne reparlons pas du match Toulon-USAP ... Et Brive au fait ? À trois petits points de l'USAP qui les reçoit. Tout est donc possible sachant que les Brivistes ne sont pas de grands voyageurs. Ils reçoivent, d'autre part, des équipes qui ont un grand besoin de points. Leur fin de parcours risque d'être plus que pénible. C'est, à coup sûr, l'équipe que l'USAP peut avoir en point de mire et, sur un dernier sursaut des hommes de Patrick Arletta, pourquoi, pour une fois, la pièce ne tomberait-elle pas du bon côté ? Allez faites vos jeux !

Fins una altra !

Jo Solatges

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du **TC**

Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " **Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan** " à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :
 Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Code Postal _____ Ville _____
 Téléphone _____ Mail _____

Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

| | | |
|---------------|-----------------|--------------------|
| Liquide versé | Votre déduction | Il vous en restera |
| 25 € | 16,50 € | 8,50 € |
| 100 € | 66 € | 34 € |
| 500 € | 330 € | 170 € |

Les informations qualifiantes sont indispensables au traitement de votre don. Elles sont employées dans le respect de la loi de 6 janvier 1978, dite loi informatique et libertés. Elles sont communiquées à la Direction Départementale des Services Fiscaux de Perpignan et de Perpignan pour l'application de la réduction d'impôt sur le revenu. Vous pouvez également bénéficier de la réduction d'impôt sur le revenu de 30% sur les dons à l'égard de certaines associations d'intérêt général.

Couper à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan



Bains de St THOMAS ÉTÉ/HIVER

SOURCES NATURELLES d'EAUX CHAUDES

10h à 19h40 et de 10h à 20h40

FONTPEDROUSE -
 Tél. 04 68 97 03 13
 www.bains-saint-thomas.fr



Archipel

Deux invités de marque

Des spectacles qui s'ouvrent sur un son de sirène en solidarité avec l'Ukraine.

Israël Galván il est devenu une star internationale avec une danse inspirée du flamenco, "Le sacre du printemps", qu'il s'est approprié d'une façon que ne goûtent pas forcément les puristes du genre. Sur la musique de Stravinski chorégraphiée par Nijinski, œuvre qui fit scandale lors de sa création en 1913, le Sévillan déploie une chorégraphie singulière. Il suit un récit scénique en trois lieux, contournant deux pianos qui se font

La cheffe Laurence Equilbey Saluons l'équipe de l'Archipel qui n'hésite pas à inviter des femmes cheffes d'orchestre. On avait apprécié Delyana Lazarova lors du concert du nouvel an, voilà ces jours-ci Laurence Equilbey et son Insula Orchestra qui joue sur instruments historiques, un ensemble de format conséquent. Notons que Laurence Equilbey fait beaucoup pour la place des femmes dans le monde de la musique. Le programme du concert de vendredi dernier était résolument romantique, le célèbre Concerto pour violon en mi mineur de Mendelssohn et la Symphonie n°1, Le Printemps, de Schumann. Pour Mendelssohn, Carolin Widmann, tenait le violon, impériale, une soliste profondément engagée, d'une virtuosité bluffante, faisant vivre les sentiments qui traversent l'œuvre, de la tristesse à la joie. Le Printemps de Schumann n'est pas son œuvre la plus connue, c'est une déferlante, les explosions de joie fêtant l'arrivée du printemps s'y bousculent, peu d'émotion mais une belle performance de l'orchestre. Un orchestre de grande qualité et belle sonorité, emporté par une direction toute en finesse et précision. Laurence Equilbey semble savoir parfaitement doser empathie et exigence. Comme bis elle offrait une émouvante Romance sans paroles de Mendelssohn « dédiée aux enfants de Mariopol. »

Nicole Gaspon



"La Consagración de la Primavera"

face joués par Daria van den Bercken et Gérard Bouwhuis. La correspondance entre les zapateados abruptement assésés et les pulsations impétueuses du début du Sacre est évidente. Bien sûr, la réduction pour piano à quatre mains est beaucoup plus intimiste que la version orchestrale. Ce qui n'est sans doute pas pour déplaire à Galván. Hiératique, de noir vêtu, le regard fixe, il cultive l'épure, une danse abstraite, quasi religieuse, revêtant une soutane à l'occasion, quand ce n'est pas une ample jupe qui le rapproche des derviches tourneurs. Les pieds tapent, grattent, frottent, raclent, les bras dessinent de douces arabesques, le danseur, comme enfermé en lui-même développe une sorte de transe. Fascinant pour certains, lassant pour d'autres, ne laissant personne indifférent. Visiblement passionnés par l'aventure, les pianistes donnent le meilleur, particulièrement inspirés par Stravinski, se confrontant aussi à une pièce baroque et une contemporaine.



Chef de chœur et chef d'orchestre.

A l'affiche

Perpignan

Auditorium du conservatoire. Samedi 20 mars à 18h30. Jazz flamenco. Gratuit. Mardi 22 mars à 19h30. Prospective XXII, Quatre études sur presque rien. Mercredi 23 mars à 18h30. Résonances. Jeudi 24 mars à 18h30. La lyrique japonaise. Gratuit. Comédie des K'Talents. Samedi 19 jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 mars à 20h30. Irrésistible, de Fabrice Roger-Lacan. 17€. Elmediator. Samedi 19 mars à 21h. Mezeg + Soul Traumer feat. Eric Cabrera. 18€. Jeudi 24 mars à 21h. Lloyd Cole. 24€. Le vinochope. Samedi 19 mars à 20h30. Bess + Justine time. 8€. Casa musicale. Dimanche 20 mars à 14h. Born2Break. Gratuit. Institut Jean Vigo. Mardi 22 mars à 19h. The hours de Stephen Daldry. Vendredi 25 mars à 19h. Viendra le feu d'Olivier Laxe. Le film 6,50€. Le Carré de l'archipel. Mardi 22 à 19h, mercredi 23 à 20h30 et jeudi 24 mars à 19h. Robin Experience Sherwood, Le grand cerf bleu. De 10 à 20€. Théâtre municipal. Vendredi 25 mars à 20h29. Moi, Landru, amoureux des femmes. 23€. Théâtre des possibles. Vendredi 25 mars à 20h30. Théâtre, Tuer le monstre.

Alénya

Salle M. Oms. Vendredi 25 mars à 18h45. Théâtre Ballon bandit. 5€.

Amélie-les-Bains

Casino. Mardi 22 mars à 17h30. La fête du court-métrage.

Argelès-sur-Mer

Ciné Jaurès. Samedi 19 mars à 14h30. Amnesty International, Les enfants du soleil. A 17h. Marcher sur l'eau. Le film 5€.

Cabestany

Centre culturel. Samedi 19 à 14h et dimanche 20 mars à 10h. Projections Image-in-Cabestany. Vendredi 25 mars à 20h30. Théâtre, Quand je serai grande... Tu seras une femme. 12€.

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site www.letc.fr

radio @rrels

A l'affiche

Céret

Médiathèque. Mercredi 23 mars à 15h et 16h30. **Classique Top Chrono, Cie Encina**. Gratuit.
Cinéma. Jeudi 24 mars à 18h30. **Cinétoiles**, projection.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat. Samedi 19 mars à 14h30. **Mare nostrum Brassens, A Belli et A. Pietropaoli**. 25€. A 20h30. **Miquel Pujado et Yves Uzureau**. 25€. Dimanche 20 mars à 16h. **Dimitris Bogdis et Bruno Garnier**. 25€. Vendredi 25 mars à 20h30. Théâtre, **A cause des garçons**. 25€.

Collioure

Casino. Lundi 21 mars à 19h30. **Les lundis guitare**, scène ouverte.

Le Barcarès

Église. Samedi 19 mars à 16h. **Gospel par le Chœur de chauffe**. 8€.

Opoul

Salle des fêtes. Vendredi 25 mars à 20h. Théâtre, **A l'écoute des rapaces nocturnes**. Gratuit

Osséja

Foyer. Vendredi 25 mars à 20h30. Théâtre **Bon appétit messieurs !**

Pézilla

Salle des fêtes. Samedi 19 mars à 16h. **Visa pour l'opérette**. Gratuit.

Saint-Laurent-de-Cerdans

Cinéma. Samedi 19 mars à 18h. **La fête du court-métrage**. Gratuit.

Thuir

Théâtre des Aspres. Dimanche 20 mars à 16h. **Ballon bandit par la Cie Inti-Théâtre**. Vendredi 25 mars à 20h30. **Une opérette à Ravensbrück de G Tillon**. 12€.

Toreilles

Salle des fêtes. Dimanche 20 mars à 16h. **Visa pour l'opérette**. Gratuit.

Poésie

Déambulation poétique

Accompagnée par deux musiciens, Nicole Rey a proposé le 8 mars une lecture musicale de poèmes.

« Embrassez qui vous voulez... avec consentement, il va sans dire » L'intitulé donne le ton. Femmes Solidaires 66 et le Département ont donné carte blanche à Nicole Rey qui déclare en préambule :

« En ce début de XXIe siècle où le racisme et l'homophobie reprennent de noires et inquiétantes couleurs, écoutons poétesses et poètes nous parler de mixité amoureuse ».

Pour rendre hommage à la féminité, Nicole Rey a construit un parcours qui met à l'honneur la littérature et la poésie. Pour elle, l'expression artistique est un vecteur des luttes, féministes ou autres : « je me suis adressée aux poètes pour dire ce qu'ils savent dire mieux que nous ! » Son projet poétique illustre la

journée des droits des femmes, avec des choix résolument transgressifs, dont le fil conducteur est « l'expression érotico-poétique de Baudelaire qui a accompagné tous les autres textes ». Ainsi, « La charogne » surprend, dérange, et illustre le propos !

Un pas de côté

La légèreté apparente des chansons choisies aborde la féminité sous différents angles : la rencontre, celle de Gréco et Miles Davis, avec « Un petit poisson, un petit oiseau ». Jean-Marie Rivière l'a écrite pour eux, elle évoque le racisme dont leur couple a été victime aux États-Unis. Point d'orgue du spectacle, « Le Gorille » de Brassens, et un soupçon de provocation pour conforter l'idée que la sexualité

féminine peut être transgressive. « Que ce soit lourd ou léger, on dit la même chose ! » s'exclame Nicole Rey en aparté. Rien de lourd ni de léger pour le public conquis, juste une bulle créée, ressentie comme un moment de grâce, un temps suspendu, qui permet de s'ouvrir à l'autre, un moment précieux de mise en lien. Joël Pons au violoncelle et Pascal Goze à la guitare ponctuent dans une belle harmonie cette ballade avec la complicité de Vivaldi, Camille Saint-Saëns, Friedrich Burgmüller, et des arrangements talentueux plus personnels. Avec malice et disons-le, une gourmandise manifeste, on a pu badiner avec l'Amour, et c'est heureux !

Evelyne Bordet



Nicole Rey, Joël Pons au violoncelle, Pascal Goze à la guitare.

Démission du chef d'orchestre russe Tugan Sokhiev

Le chef d'orchestre Tugan Sokhiev a quitté ses fonctions de directeur musical du Théâtre du Bolchoï et de l'orchestre national du Capitole de Toulouse. Pressé la semaine passée par le maire de Toulouse de s'exprimer sur le conflit, le maître a répondu en mettant fin à tous ses contrats et responsabilités. « Il m'est impossible de choisir entre mes musiciens russes et français bien-aimés. On me demandera bientôt de choisir entre Stravinsky, Tchaïkovski, Chostakovitch et Beethoven, Brahms, Debussy. (...) J'invite des chanteurs et des chefs d'orchestre ukrainiens. Nous n'avons jamais pensé à nos nationalités. »

Amis d'Alain Marinaro

Insolite duo presque ... classique

À Banyuls début mars, avec une guitare et des tas d'instruments inattendus, le duo presque classique a superbement détendu l'ambiance.

Ils sont deux : Frédéric Lefèvre et Frank Marty. Frédéric ne lâche pas sa guitare qu'il fait parfois sonner comme un véritable orchestre. Frank, lui, dispose d'une foule d'instruments bizarres : scie musicale, nyckelharpa, mandolélé, toy piano, monocorde de Poussot, orgue de verre, hand pan. Mais ils aiment la musique classique et ont décidé de la revisiter avec ces divers instruments. On entendra ainsi, entre autres, Paganini, un menuet de Boccherini, un prélude et la Danse macabre de Saint-Saëns, un nocturne de Chopin, un air d'opéra de Bizet et l'Ave maria de Schubert (pour éviter, disent-ils, celui de Gounod trop ressassé). Il y a des moments étonnants. La scie musicale résonne parfois comme une voix humaine. Le handpan, un peu gondolé, rappelle une batterie. Paganini, une seule corde en si, la Danse macabre de Saint-Saëns et l'Ave Maria de Schubert passent particulièrement bien. Le public s'étonne, aime moins certains airs, s'enthousiasme pour d'autres.



De g. à dr. Frank Marty à la scie musicale, Frédéric Lefèvre et sa guitare.

Et, à la fin, bien sûr, Frank Marty et Frédéric Lefèvre sont chaudement ovationnés. On a même envie qu'ils reviennent.

Y.L.

Théâtre pour tous

L'arrosoir magique

La compagnie de la Corneille dit en mots et belles images qu'on ne doit pas discriminer.

La compagnie de la Corneille promène dans les salles son spectacle pour petits et grands *L'arrosoir magique*. Une enfant est allongée au pied d'un gros rocher dans un décor féérique que hante un arbre aux ruisselants feuillages. Déluge de couleurs, mouvements incessants, au gré du vent sans doute. Au milieu un arrosoir orné de grelots lumineux. La fillette (Jeanne, jeannette, comme dit la chanson) arrose le pied de l'arbre, grand, grand, qui se met à bouger, puis le rocher qui se met à parler. Un dialogue s'instaure entre eux trois, le monde est là présent. Mais Jeanne a du souci. Quand, à l'école, elle parle, on se moque d'elle, pire encore peut-être. La dame rocher, le monsieur arbre savent comment faire, connaissent le monde, ses secrets, sa vie, la façon de gérer les mauvais moments. C'est une fable, bien sûr, qui porte sa leçon. Qu'embellissent la luxuriance et l'inventivité dans les décors et les objets. Jusqu'à l'arrosoir dont les grelots s'allument au bon moment. Avant que le plateau ne se replonge dans la forêt des idées noires en laissant le public charmé.

Y.L.



De g. à dr. Gisela Belssolà, le rocher, Anne Patruix, Jeanne, Cedric Sénatore, l'arbre.

Cabestany

Les 40^{èmes} rencontres du court-métrage



Du 17 au 20 mars, le cinéma municipal du centre culturel Jean Ferrat à Cabestany accueillera les rencontres du court-métrage organisées par l'association Image in Cabestany. Après un temps mort dû à la crise sanitaire, ce ne sont pas moins de 1200 courts-métrages qui sont en compétition. Ces rencontres rassemblent réalisateurs professionnels et amateurs donnant leur chance à des œuvres de qualité qui n'ont pas la possibilité d'être diffusées. Image in Cabestany ne laisse rien au hasard en s'assurant du partenariat de l'Université de Perpignan (UPVD) et d'un jury composé de personnalités du cinéma auquel s'associera le public, pour départager les courts-métrages en compétition.

L'exposition « Rencontres artistiques et photographiques » réalisée par des artistes et des étudiants de l'UPVD, sera l'occasion aux Amis du Travailleur Catalan d'offrir le pot de l'amitié lors du vernissage le vendredi 18 mars à 18 heures. Cette année verra aussi la remise, par les Amis du TC, du prix « amateur » au nom du Travailleur Catalan le dimanche 20 mars à 15 heures. On vous y attend.

Ray Cathala

Haro sur les mémés et les pépés

Les historiens auront à montrer et à dire qu'à la fin du 20^e siècle, et au début du 21^e la question des retraites est devenue centrale, récurrente et l'objet de débats sans cesse renouvelés, comme s'il s'agissait d'un problème insoluble dont les enjeux sont primordiaux. Les mémés et les pépés coûtent trop cher, on ne sait plus qu'en faire. Vite ! Vite une réforme pour en finir.

65 ans ?

Une nouvelle preuve en est apportée par la rumeur qui est sortie des débats de la campagne présidentielle, selon laquelle Macron serait favorable à un allongement à 65 ans du départ, après n'en avoir rien dit dans sa lettre aux Françaises et aux Français. En retardant l'âge de départ à la retraite, on limite mathématiquement le nombre de pépés et de mémés et leur coût bien sûr prohibitif. Un nouvel objet de litige d'autant plus sensible que vous connaissez mon attachement profond à mes mémé-pépé, et que je fais partie de la catégorie. J'ai envie de les, de me, de nous défendre et pour cela de tenter de comprendre pourquoi on en est là.

Une vie qui vaille la peine d'être vécue

D'abord l'évolution bénéfique des pratiques médicales et les aides sociales qui les ont permises et accompagnées ont considérable-

ment modifié les perspectives : on vit de plus en plus longtemps. Vieillir est devenu notre horizon commun, c'est vrai dans les pays développés où les pépés-mémés prolifèrent. Cela impose des obligations, en particulier celle de faire en sorte que ce soit une vie qui vaille la peine d'être vécue et qu'elle ait sa place dans l'organisation générale d'une société : c'est ce qu'ils-elles demandent. Pendant longtemps, c'est la structure familiale qui s'est chargée des anciens, les normes patriarcales ou matriarcales fondaient ces comportements, qui se différenciaient selon les classes sociales. C'était un maillon fort qui a joué un rôle profond dans la construction des générations montantes. Et puis assez brutalement, au moment où la population âgée connaissait un véritable essor, la durée moyenne de vie augmentant régulièrement, la vie moderne et les crises qui l'ont modelée ont cassé un modèle qui avait peu ou prou fonctionné. La cellule familiale s'est refermée sur une génération parents/enfants, les conditions de logement, de vie, les difficultés sociales, les mutations du monde du travail ont favorisé le chacun pour soi, laissant les formes anciennes de patriarcat ou matriarcat, comme des survivances de plus en plus rares. Dans le même temps les seniors cherchaient à préserver leur indépendance, leur aspiration à vivre en dépit des attaques du temps et

contribuaient très activement à la vie de la cité. Ma mémé n'aurait pas tout compris, mais c'est ainsi. Et ça a mal tourné au point de faire des retraites et des retraités.e.s THE PROBLEM.

THE PROBLEM !

Après les années 80, les débats politiques, économiques et sociaux se sont réorientés sur le poids financier que représentait

capitaliste ne cesse d'engranger. Elle avait bien perçu qu'il y avait du côté des pépés et des mémés du pognon à gratter si l'on voulait faire exploser les rendements. Tous les pays développés sous la férule du gRRRRand Capital s'y sont mis, nous aussi. La révolte a grondé partout. Mais on y a laissé des plumes. En 2020 Macron a levé à nouveau le lièvre : il a eu la



Manifestation pour les retraites à Perpignan le 1^{er} octobre 2021.

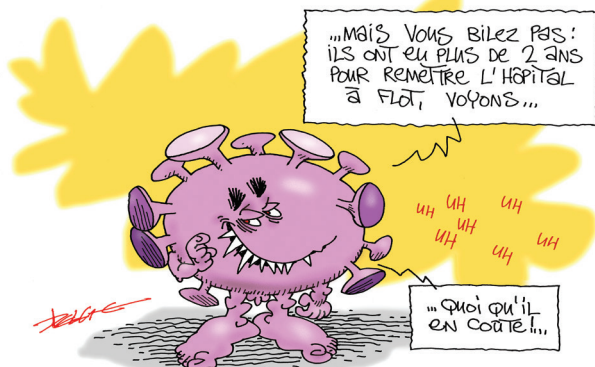
le maintien de droits sociaux, soudainement devenus insupportables pour une économie malade, d'où l'antienne sans cesse évoquée : la réforme des retraites est obligatoire, il faudra travailler plus longtemps pour des pensions de plus en plus riquiquis et prendre sur les revenus des anciens de quoi grossir la masse des richesses que l'accumulation

réponse qu'il méritait. Le covid et les confinements ont sifflé une mi-temps. Mais la partie devrait reprendre. Le capital est hermétique aux nécessités du droit social, il ne sait qu'accumuler au détriment de l'humain. Il veut continuer à rogner l'argent des pépés-mémés (l'argent de leur vie). Le capital, Macron est son valet.

Jean-Marie Philibert

L'actu vue par *DELGE*

Nous sommes en guerre, le Covid repart !



suivez-nous sur

